MAÎTRES²

MARNOTTE ET MIQUEL AU PIED DU MUR

EXPOSITION

MUSÉE DES BEAUX-ARTS & D'ARCHÉOLOGIE
BESANÇON

16 NOV. **2018**
14 AVR. **2019**

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

SOMMAIRE

L'exposition Maîtres ² **3**

par Nicolas Surlapierre, commissaire d'exposition et directeur des musées du Centre

Pierre Marnotte **4**
Histoire de la Halle aux grains **4**
Un architecte et ses influences **5**

par Benjamin Perrier, professeur d'histoire-géographie missionné par la DAAC

Louis Miquel **6**
Le réaménagement du musée par Louis Miquel **6**

par Viviane Lalire, professeur d'arts plastiques missionnée par la DAAC

Pistes pédagogiques pour l'enseignement secondaire **8**
Sur les traces de Pierre Marnotte : un parcours dans Besançon pour découvrir ses réalisations **8**

par Benjamin Perrier, professeur d'histoire-géographie missionné par la DAAC

L'architecture du musée, un espace à vivre, à lire, à comprendre **9**

par Viviane Lalire, professeur d'arts plastiques missionnée par la DAAC

Venir avec ses élèves, quelles possibilités ? **12**

Informations pratiques **14**

MAÎTRES²

MARNOTTE ET MIQUEL AU PIED DU MUR

—— 16 novembre 2018 – 15 avril 2019

La rénovation et la réouverture du musée offrent une stupéfiante occasion pour réfléchir sur ce qui a fait, fait et fera **la particularité du musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon**. La présente exposition n'est pas une exposition d'architecture, elle est conçue comme une approche sensible et poétique de deux architectures devenues musée.
Rien ne prédisposait la rencontre de ces deux architectures : l'une de Marnotte, délibérément inscrite **dans l'architecture de la Restauration** au XIX^e^ siècle, l'autre de Miquel, plus radicale qui, plutôt que de se faire oublier dans le quadrilatère qui était le sien, a décidé de le contrarier pour mieux faire dialoguer les deux bâtiments. En **ne respectant pas le principe de symétrie**, Miquel a mis les deux bâtiments en tension, deux conceptions, deux époques s'affrontent, **deux façons de concevoir l'œuvre de l'art**.

La présente exposition n'entend pas se limiter à un discours historique sur les deux bâtiments. Elle propose de leur rendre toute leur légitimité et de les inscrire dans la contemporanéité.
Il est rapidement apparu légitime de faire appel à **l'artiste Aurélien Imbert** pour réaliser la scénographie de l'exposition et prolonger ce dialogue.
Ce n'est pas tout à fait une scénographie d'artiste. Il est davantage question d'une proposition qui interroge l'intérêt que certains artistes portent à l'architecture et à la scénographie. Cet intérêt peut être **formel, social, patrimonial, plastique ou même filmique**. Ce sont ces nuances qu'Aurélien Imbert synthétise dans des meubles-objets qui prolongent le dialogue interrompu entre les deux architectures. Pendant trop longtemps, et cela jusqu'à la rénovation d'Adelfo Scaranello, toutes sortes de cloisons sont venues contrarier les desseins de Louis Miquel. La dégradation du bâtiment nuisait également à sa qualité et à sa lisibilité.

L'exposition présente un ensemble original de **documents issus des Archives** municipales de Besançon, des Archives départementales mais également de l'Institut français d'architecture, de la Fondation Le Corbusier ainsi que des fonds précieux de la Bibliothèque d'études. Plus qu'une exposition, il est question d'évoquer la **frontière parfois poreuse entre l'architecture, la sculpture et les installations**. Le parcours est ponctué d'un ensemble d'**œuvres** mais aussi de **plans** et de nombreuses **archives souvent inédites**.

Plus qu'une exposition ou tout autant, *Maîtres carrés* est pensée à la fois comme un documentaire et un reportage. Les parties consacrées à Marnotte répondent à celles de Miquel. Elles se miment l'une l'autre, et comme certaines comptines ou jeu de mots, se ressemblent tout en ne disant pas exactement la même chose.

PIERRE MARNOTTE

Histoire de la halle aux grains

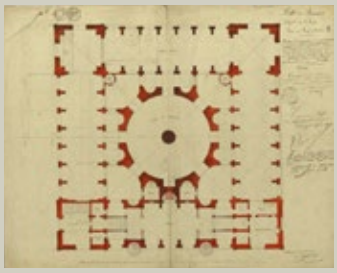
La Ville de Besançon décide en 1824 de créer une halle aux grains, infrastructure jugée nécessaire à la prospérité économique. Ce bâtiment devait à l'origine avoir deux fonctions : d'une part, servir d'**espace de stockage**, de **marché de gros** et de **vente au détail de blé**, d'autre part permettre d'accueillir 800 personnes à l'occasion d'**assemblées et de fêtes publiques**.

En **1832**, le Conseil Municipal lance un **concours** ouvert à tout le Royaume pour la construction de cette halle. Pierre Marnotte (1792-1882), **architecte de la Ville depuis 1823**, l'emporte sur 28 concurrents, fort de ses projets précédents déjà soumis à la Municipalité.

Le 10 mai 1833, le Conseil des Bâtiments Civils donne l'autorisation pour le démarrage du chantier. La Halle a une forme monumentale **inspirée des palais italiens de la Renaissance**. Le projet de Marnotte prévoit une rotonde centrale couverte d'une coupole enfermée dans un quadrilatère. Mais, alors que l'architecte la considère comme « l'âme de l'édifice », cette rotonde est abandonnée par la ville car trop coûteuse.

Le bâtiment est établi sur **un plan carré de 50 m de côté** avec **deux niveaux**. L'aspect de chaque façade est similaire. Au rez-de-chaussée, neuf **arcades en plein cintre** ① rythment la façade. À l'étage, les fenêtres cintrées sont encadrées par des pilastres doriques ②. Les travées d'angle sont soulignées d'avant-corps de faible saillie ③. L'édifice a un aspect **néo-classique** caractérisé à la fois par les lignes droites et son influence antique. À l'intérieur, le rez-de-chaussée est entièrement voûté. Il est occupé par la Halle (le marché). **Deux escaliers d'apparat** permettent d'accéder à l'étage, réservé à la salle des fêtes.

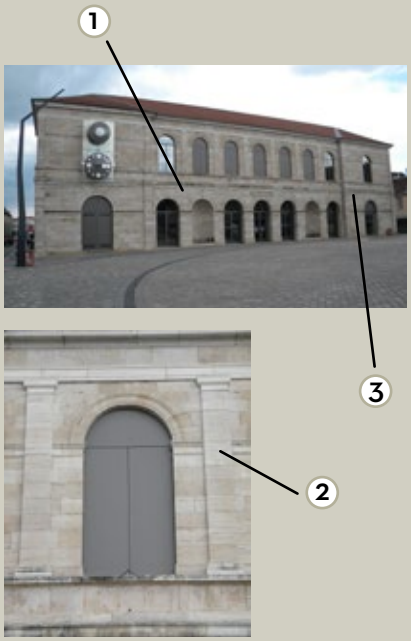
Très rapidement, le bâtiment est utilisé pour exposer des œuvres d'art. Ainsi dès **1842**, la **Société des Amis des Arts et de l'Industrie** sollicite auprès de la Ville de Besançon l'autorisation d'utiliser l'étage pour sa **seconde exposition**.



PIERRE MARNOTTE

Halle aux grains, coupe sur le milieu du bâtiment et plan du rez-de-chaussée,
3 décembre 1833

© Collection de la Bibliothèque municipale de Besançon



En **1843**, la Halle est **inaugurée** et les collections du musée y sont présentées. Le bâtiment est donc partagé entre des **activités commerciales**, **l'école des beaux-arts**, une **salle de concert** et la présentation **d'œuvres**.
À partir de 1895, il est **entièrement occupé par le musée**. Cet édifice aura finalement très peu servi de halle aux grains.

Un architecte et ses influences

Pierre Marnotte (1797-1882), originaire de Dijon, suit sa formation dans sa ville natale puis à Paris auprès d'Achille Leclère. Ce dernier est un disciple de Charles Percier, architecte et décorateur de Napoléon Ier. Marnotte intègre l'Académie des Beaux-Arts et obtient son diplôme en 1815. Il travaille ensuite pour l'architecte Michel-Robert Penchaux, dans les Bouches-du-Rhône, sur différents édifices comme l'achèvement du Palais de Justice d'Aix-en-Provence ou l'Hôpital Caroline à Marseille. Après un séjour à Lyon, il est **de 1823 à 1836 l'architecte de la Ville de Besançon**.

Marnotte est considéré comme un **architecte principalement néo-classique**. Ce mouvement naît au XVIIIe siècle avec la redécouverte des sites archéologiques de Pompéi et Herculanum et invite à un retour à l'épure de l'art grec, étrusque et romain contre le baroque et le rococo. Cette influence antique, modèle d'ordre et d'équilibre, se retrouve dans la Halle aux grains de Besançon avec l'utilisation des arcs en plein cintre ou des **arcades**. L'architecte considère les **formes parfaites du Panthéon ou du Colisée** comme des modèles.
Ainsi le projet initial de la Halle devait consister en un quadrilatère avec à l'intérieur une rotonde, référence au Panthéon de Rome. Ce bâtiment exprimait sa fonction : le cercle est une image métaphorique de l'abondance.
Son propre logement, au 12 rue Lecourbe, est construit en référence aux **villas pompéiennes** et au **style Renaissance** avec un fronton et des colonnes. Ce goût pour l'Antiquité s'exprime aussi dans le décor des appartements conçus par l'architecte avec des **peintures de style pompéien (maison de l'avocat Grillet** au 27 rue Mégevand).

Maison de Pierre Marnotte, 12 rue Lecourbe : façade du logis principal

© Photographie d'Yves Sancey, Région Franche-Comté, Inventaire du Patrimoine

Maison de l'avocat Grillet, 27 rue Mégevand : décor peint de la porte d'entrée du salon.

© Photographie de Jérôme Mongreville, Région Franche-Comté, Inventaire du Patrimoine

Pierre Marnotte réalise également des **fouilles archéologiques** lors de ses nombreux chantiers de construction dans la ville. Il est un antiquaire, c'est-à-dire au XIX[e] siècle, un **érudit** et un **collectionneur** d'antiquités. Il mène de nombreuses fouilles dans les rues Ronchaux et Moncey, et à l'emplacement de la Halle avant a construction. Ses rapports sont publiés dans les Mémoires de l'Académie avec des plans et des coupes.
Dès 1825, il procède à la sauvegarde et à la **restauration de la Porte noire** alors qu'elle est menacée de démolition.

Sa carrière est aussi marquée par des réalisations s'inscrivant dans des genres différents comme le **style vénitien** (maison de l'avocat Grillet au 27 rue Mégevand en 1835) ou le style **néo-Renaissance (Hôtel de Ville de Mouthe** en 1846).
En 1869, l'architecte construit la **synagogue de Besançon** dans un style **néo-mauresque**, avec sa façade dotée de tours-minarets et de frises sculptées de motifs géométriques.

PIERRE MARNOTTE

Rapport sur la restauration de la Porte Noire, 1875

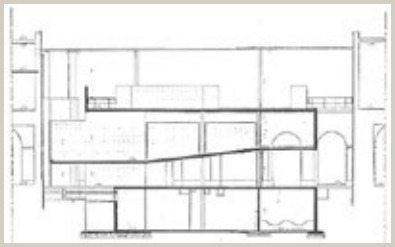
Maison de l'avocat Grillet, 27 rue Mégevand

© Photographie d'Yves Sancey, Région Franche-Comté, Inventaire du Patrimoine, ADAGP

LOUIS MIQUEL

Le réaménagement du musée par Louis Miquel

Le dépôt de plus de 300 œuvres de la **collection de George et Adèle Besson** en **1963** est à l'origine du réaménagement du musée des beaux-arts et d'archéologie. La Ville de Besançon doit en effet respecter les exigences des donateurs en offrant à la collection les conditions d'exposition requises. Sollicité, **Le Corbusier** décline la proposition en raison d'engagements antérieurs.
Le réaménagement du musée est finalement confié à **l'un de ses disciples et collaborateurs, Louis Miquel**. Le projet est mis au point en 1964, le chantier s'ouvre en 1967 et se termine en **1970**.



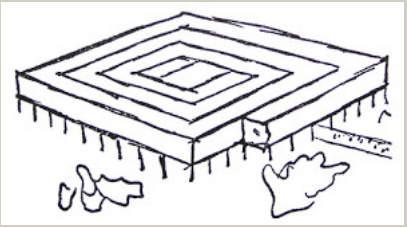
Coupe et maquette des aménagements du musée des beaux-arts et d'archéologie

La structure en béton brut de décoffrage est indépendante du bâtiment du XIX^e siècle en pierre de taille. Elle ne s'y rattache que par des passerelles. Les rampes assurent la circulation entre les niveaux et offrent de nouvelles surfaces d'exposition.

L'architecte **garde l'enveloppe extérieure** et restructure l'espace interne pour répondre aux exigences fonctionnelles du musée. Dans l'espace carré de la cour, vidée des anciennes galeries en bois, il inscrit **une structure autoporteuse en béton brut de décoffrage**. La succession de plans inclinés **(rampes)**, scandée de **paliers**, constitue une spirale carrée, irrégulière et ascendante prenant son départ au rez-de-chaussée.

L'architecte ne conserve que **peu d'ouvertures sur l'extérieur** afin de **concentrer l'attention du visiteur** sur les collections. Si l'éclairage naturel est maintenu dans certaines parties du musée (éclairage zénithal de la verrière en partie haute, fenêtres au rez-de-chaussée), **l'éclairage artificiel** est privilégié.

Louis Miquel se réfère aux conceptions et aux projets de Le Corbusier, architecte qu'il considéra toute sa vie comme son maître. Le circuit de visite en spirale du musée de Besançon incite au rapprochement avec le **Musée à Croissance Illimitée**, projet où le musée se déroule le long d'une **spirale carrée horizontale extensible** par ajout à volonté de cellules préfabriquées. Si Louis Miquel n'envisage pas une ultérieure extension du musée de Besançon, comme son maître il supprime l'organisation traditionnelle des salles et la remplace par la **notion de cheminement**.



LE CORBUSIER

Musée à croissance illimitée imaginé pour Cahiers d'arts, 1931

La spirale carrée est horizontale et extensible, l'accès se fait par le centre. Ce projet servira de base à Le Corbusier pour le musée d'Ahmedabad en Inde (1952) et le musée d'Art occidental à Tokyo (1959).

PISTES PEDAGOGIQUES POUR L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Sur les traces de Pierre Marnotte : un parcours dans Besançon pour découvrir ses réalisations

Dans le cadre de l'enseignement de l'histoire des arts, ce parcours a pour but de **familiariser les élèves avec des lieux patrimoniaux de leur espace proche** et d'établir **des liens entre des œuvres d'époques différentes.** C'est l'occasion de travailler des compétences comme *« décrire une œuvre d'art en employant un lexique simple »* et *« associer une œuvre à une époque et une civilisation à partir des éléments observés »* (programme d'Histoire des arts cycle 4).

Pierre Marnotte est l'architecte de la Ville de 1823 à 1836, puis reste à Besançon jusqu'à sa mort en 1882. Il réalise des commandes publiques et privées (marquées par de multiples influences) telles que :

› **La Halle aux grains** (musée des beaux-arts et d'archéologie) : influence de l'Antiquité et de la Renaissance (pilastres, arcades en plein cintre…)

› **La synagogue néo-mauresque** construite en 1869 (27 quai de Strasbourg) : influences orientales (tours-minarets, frises sculptées de motifs géométriques…)

› **La maison de l'architecte de 1830** (12 rue Lecourbe) : influence de l'Antiquité (faciès de temple grec avec colonnes et fronton)

› Des façades rappelant les palais vénitiens (**maison de l'avocat Grillet de 1835** au 27 rue Mégevand, **immeuble de 1841** au 10 rue de la préfecture).

Synagogue de Besançon, 27 quai de Strasbourg

Maison de Pierre Marnotte, 12 rue Lecourbe

© Photographie d'Yves Sancey, Région Franche-Comté, Inventaire du Patrimoine

Immeuble au 10 rue de la Préfecture

© Photographie d'Yves Sancey, Région Franche-Comté, Inventaire du Patrimoine

L'architecture du musée, un espace à vivre, à lire, à comprendre

Pistes de recherche et de réflexion avec les élèves

Observation et analyse de l'architecture du musée

• **Le bâtiment de Marnotte** (XIX^{e} siècle) : l'implantation au cœur de la ville ; le traitement des façades, la distribution des espaces intérieurs ; la recherche d'ordre et d'équilibre, l'utilisation du vocabulaire néoclassique, l'écriture ornementale.

• **La structure en béton de Louis Miquel** (XX^{e} siècle) : l'inscription dans le volume intérieur du bâtiment du XIX^{e} siècle, la spirale carrée et ascendante scandée par les paliers, le décloisonnement des espaces, le jeu des perspectives, le traitement de la lumière naturelle et artificielle.

L'architecture dans son rapport à la fonction

• **Le changement de fonction du bâtiment** : le déploiement progressif du musée dans la Halle aux grains.

• **Les espaces et les fonctions du musée** : quelles données architecturales, quelle organisation spatiale pour quelles destinations et quels usages ?

• **Le musée du XIX^{e} au XX^{e} siècle** : quelles missions, quelles constantes et quels changements ? L'émergence de nouvelles conceptions, l'apparition de nouveaux besoins.

Les relations entre matériaux, techniques constructives et formes architecturales

• **Les matériaux et les techniques de construction** dans le bâtiment de Pierre Marnotte et la structure de Louis Miquel.

• **Les qualités physiques et sensibles des matériaux**, leur traitement, leur assemblage, leur rôle au sein de la construction (structure, enveloppe, décor…) ; l'apparition de nouveaux critères de sélection des matériaux (énergie grise, durabilité, impact sur la santé pris en compte dans la rénovation de Scaranello).

• **L'impact des matériaux et des techniques sur la création des formes**.

Les fonctions du dessin d'architecture

Entrées travaillées à partir d'une sélection de documents iconographiques du MBAA et de la Bibliothèque d'étude et de conservation de Besançon.

• **Le dessin, outil et trace du travail de conception.**

• **Le dessin, instrument de communication avec les corps de métier et le client** qu'il faut séduire.

• **Les modes d'expression graphique.**

• **L'écart entre l'espace perçu et l'espace représenté.**

Affinités artistiques, références et filiations

• **Les sources d'inspiration de Marnotte et de Miquel**, leur inscription dans un contexte historique et artistique.

• **Le rôle et la place des modèles et des références** dans les réalisations des deux architectes.

Les transformations du musée des beaux-arts et d'archéologie du XIXe à aujourd'hui : réponses à l'évolution des besoins, relation au bâtiment ancien, actions sur l'existant

• **La construction de galeries en bois autour de la cour intérieure par Alphonse Delacroix** lors de l'exposition universelle en 1860.

• **Le réaménagement du musée par Louis Miquel** : l'inscription de la structure autoporteuse dans l'espace carré de la cour du bâtiment du XIXe siècle ; le dialogue des matériaux (béton brut de décoffrage/pierres de taille) ; les modifications apportées aux salles situées sur le pourtour de l'ancien bâtiment ; le traitement de la lumière ; les circulations, le cheminement du visiteur dans l'espace du musée.

• **La rénovation d'Adelfo Scaranello** : les enjeux de la rénovation (mise aux normes du bâtiment, augmentation des espaces d'exposition, modernisation des conditions de conservation et d'accueil du public) ; le respect et la valorisation des architectures de Marnotte et de Miquel, la volonté de rendre à nouveau lisible le caractère propre de chacune d'elle ; les dispositifs mis en œuvre pour renforcer l'éclairage naturel.

Le traitement de la lumière dans l'espace du musée

• **Lumière naturelle, lumière artificielle** : des ouvertures, des dispositifs en réponse à des enjeux muséographiques

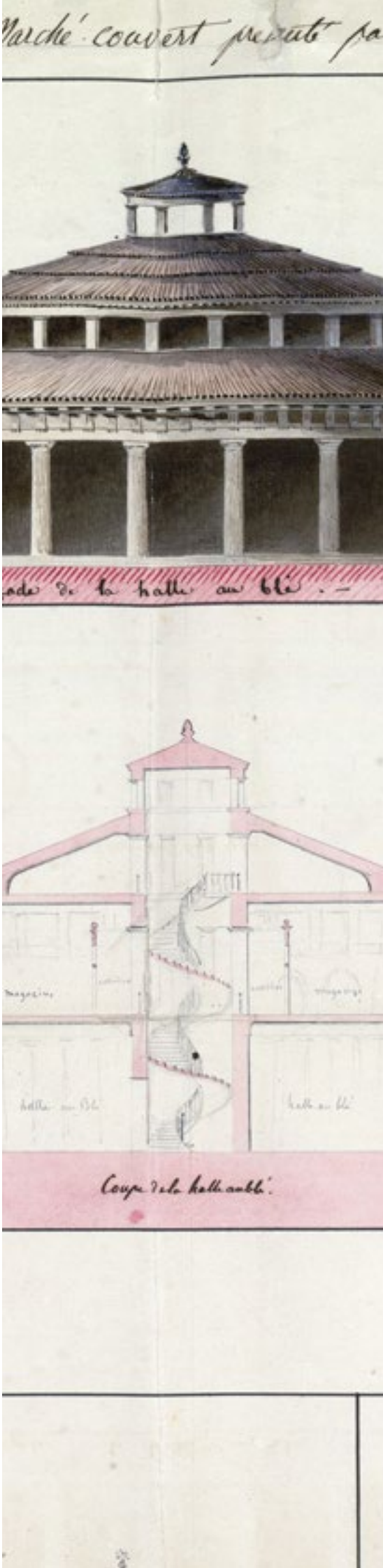
• **L'impact de l'éclairage sur la perception des espaces et des œuvres.**

La présentation des œuvres

• **L'impact des données architecturales sur la présentation et la réception des œuvres.**

• **Des conceptions et des modalités de présentation différentes selon les époques.**

• **La question du point de vue** (fixe, mobile) et du regard sur les œuvres, la relation au corps du spectateur.



VENIR AVEC SES ELEVES, QUELLES POSSIBILITES ?

Visites libres

Sur réservation

Visites guidées

Durée | 1h15 environ
Sur réservation

Visite *Architecture(s)* ou *Architecture(s) et exposition* « Maîtres ² » | À partir du collège

Découverte du musée à travers ses architectes (Marnotte, Miquel, Scaranello), et jusqu'au 15 avril 2019, visite de l'exposition *Maîtres²*[2]

Réservations auprès d'Agnès Rouquette
Par téléphone au + 33 3 81 87 80 49
ou par mail à agnes.rouquette@besancon.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée des beaux-arts et d'archéologie
1 place de la Révolution, 25000 Besançon
Standard | + 33 3 81 87 80 67
Réservations | + 33 3 81 87 80 49
mbaa@besancon.fr

Horaires d'ouverture

Ouverture tout public
Accueil des groupes à partir de 9h

En saison basse | du 1er novembre au 31 mars
(hors vacances scolaires)
lundi, mercredi, jeudi, vendredi / 14h-18h

En saison haute | du 1er avril au 30 octobre,
et pendant les vacances scolaires de la zone A
lundi, mercredi, jeudi, vendredi / 10h-12h30 14h-18h

Toute l'année | Accueil des groupes à partir de 9h
lundi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche /
10h-18h sans interruption

Jours de fermeture | Fermé le mardi
Fermetures annuelles | 1er janvier, 1er mai,
1er novembre, 25 décembre

Réouverture | les horaires de saison haute s'appliquent exceptionnellement du 16 novembre 2018 au 6 janvier 2019.

Tarifs

Entrée gratuite
Pour les enseignants en préparation de visite

Visite libre | Gratuite

Visite guidée
2€ par éléve | Gratuit pour les accompagnateurs

Contacts

Réservations
Agnès Rouquette, chargée des réservations
Téléphone | + 33 3 81 87 80 49
Mail | agnes.rouquette@besancon.fr

Pour vous aider à construire votre projet
Marielle Ponchon, chargée de médiation culturelle scolaires et jeunes publics
Téléphone | + 33 3 81 87 80 54
Mail | marielle.ponchon@besancon.fr

Professeurs chargés de mission (Délégation Académique à l'Action Culturelle)
• Viviane Lalire, professeur d'arts plastiques | viviane.lalire@ac-besancon.fr
• Benjamin Perrier, professeur d'histoire-géographie | benjamin.perrier@ac-besancon.fr
• Délégation Académique à l'Action Culturelle | http://daac-arts-culture.ac-besancon.fr

Accès

Accessibilité handicap | accessible PMR & personnes en situation de handicap

Accès transports en commun |
› Tram 1 et 2, arrêt Révolution
› Bus 3, 4, 5, 10, 11, 20, 21, 22,26, 27, arrêt République
› Bus 3, 4, 5, 10, 11, 20, 22, arrêt Courbet

Stationnement | parking payant Marché Beaux-Arts (parking souterrain et parking de surface)

Réalisation | Musées du Centre Marielle Ponchon
Conception Graphique | Musées du Centre J. Garing
Impression *Imprimerie Municipale* | Novembre 2018